

**Dimanche 7 janvier 2018**

**Pasteur Frédéric VERSPEETEN,  
(Reprise)**

**Textes**

Ésaïe 60, v. 1 à 6 Éphésiens 3, v. 2 à 6  
**Matthieu 2, v. 1 à 12**



[www.notes-bibliques.org](http://www.notes-bibliques.org)

## Notes bibliques

Ce passage de l'évangile se divise en deux sections qui contiennent chacune trois parties :

### Première scène versets 1 à 8

V 1 et 2 Les mages conduits par l'Étoile, cherchent le roi des juifs

V 3 à 6 Hérode troublé cherche la réponse et la trouve dans l'Écriture.

V 7 et 8 Hérode veut aussi aller se prosterner devant l'enfant et donne ses consignes aux Mages.

### Seconde scène :

V 9 et 10 L'Étoile conduit les mages où se trouve l'enfant

V 11 Les mages trouvent l'enfant et se prosternent.

V 12 Les Mages déjouent le plan homicide d'Hérode en rentrant chez eux.

Les éléments de la première scène sont à mettre en parallèle avec la seconde.

Le texte forme un tout : les mages arrivent et à la fin ils repartent.

Les mages : d'eux, nous savons peu de chose. Ils viennent d'Orient, pas de précision sur leur pays d'origine. On peut souligner que pour Matthieu, d'une certaine manière les croyances tournées vers l'astrologie reconnaissent leur infériorité devant le Seigneur.

Les présents qu'ils offrent à Jésus témoignent d'une origine sociale privilégiée mais on ne nous dit pas qu'ils sont rois ; le psaume 72, 10 influencera cette interprétation.

Étaient-ils trois ? Étaient-ils douze ? Les chrétiens de tradition syrienne et arménienne en comptent douze.

Le verset 2 souligne que les mages sont venus parce qu'une étoile les a aidés à déchiffrer le message codé, les nations païennes montent à Jérusalem. Comme le laissait présager Esaïe 2,2-3 ou 60, 1 à 6.

Les mages représentent les nations païennes venues adorer le Sauveur.

Les païens sont associés au même héritage.

Mais cette nouvelle de l'Étoile qui guide vers Jérusalem inquiète Hérode. La nature de ce trouble n'est pas précisée. Attend-il ; lui aussi le Messie ou craint-il pour son siège politique ?

Hérode est pris au dépourvu, il ne sait rien de cette naissance !

S'adressant à ses conseillers Hérode relit les prophètes et découvre que le Messie doit naître à Bethléem. Michée 5, 1 & 2 est cité très approximativement. Matthieu ajoute au texte le thème du berger su second livre de Samuel 5, 2. La citation matthéenne est retravaillée, l'auteur intercalant les deux textes Michée et Samuel.

Le texte présente des aspects communs avec celui de Nombres 22- 24. Il y a des mots communs aux deux récits. Les Mages, comme Balaam, viennent d'Orient. Certains personnages correspondent :

Hérode ressemble à Balaam.

Balaam va bénir Israël les mages rendent hommage au « Roi d'Israël » mais pas au roi Hérode.

Jésus est l'astre qu'apercevait peut être Balaam.

Les mages font fausse route et viennent à Jérusalem ; on pouvait imaginer que la naissance d'un grand personnage devait avoir lieu à Jérusalem ; les grands personnages n'étaient-ils pas des princes ou des fils de Rois ?

La pensée populaire disait que chaque homme avait dans le ciel son étoile. Notre destin serait-il inscrit par avance ?

Voilà une question bien intéressante qui pourrait faire l'objet d'une prédication. ; mais il faut insister sur le fait que pour l'orient ancien les grands

personnages naissent accompagnés d'une étoile. (Alexandre le grand par exemple).

Les mages après cette erreur initiale voient la lumière et se prosternent devant Jésus. Le mot se prosterner revient trois fois. C'est le centre du récit. Mais il reçoit des offrandes comme à un Dieu. Une autre manière pour nous dire qu'il y a ici plus qu'un enfant humain mais un enfant « divin ».

Matthieu a procédé à quelques ajouts, il dit en parlant de Bethléem : « Tu n'es certes pas la moindre... » et il insiste sur la capacité de Bethléem à accueillir le Messie.

Leur projet réalisé les Mages s'en vont. Ils ne renseignent pas Hérode. Mais ils ont une autre révélation par le songe. Dieu parle au-delà de sa parole écrite par des signes et au plus intime de l'intelligence humaine. Il veille à accomplir son plan, mais il le fait en jouant une partie difficile avec un monde qui lui demeure hostile et qui s'oppose à la réalisation de son plan.

Les rêves sont souvent utilisés dans les deux premiers chapitres de Matthieu et mériteraient eux-mêmes une prédication.

Le récit des Mages va engendrer une triste histoire. Dans sa folie meurtrière et dans sa volonté de se faire l'égal de Dieu et de garder le pouvoir, Hérode n'hésitera pas à sacrifier les enfants de Bethléem.

Pour ceux qui le voudraient, il est possible de développer un des thèmes suivants :

Que dit-on de Jésus dans notre entourage ? Que savons-nous de lui et comment croyons-nous le savoir ? Les astres les rêves ou la Parole ? Est-ce antinomique ?

Les mages au travers de leur tradition religieuse ont trouvé la voie ; toutes les religions le permettent-elles ?

# Prédication

C'est véritablement une étrange histoire que celle de ces mages. D'où viennent-ils ? Où vont-ils ? Pourquoi sont-ils là ?

Au-delà de notre étonnement, Matthieu en intégrant cette péricope à son évangile a voulu nous amener à considérer que Dieu veille sur son plan. Les nations ne sont pas rejetées. Le premier testament soulignait que c'est bien en Israël que naîtrait le Messie. Et ce sont des Mages, des étrangers qui les premiers vont être avisés de la naissance.

Ces Mages sont des étrangers, des païens, ils sont porteurs de coutumes étranges et leur sagesse n'est pas celle du judaïsme. Enfin c'est ce que l'on croit, ce que l'on dit.

Peut-être en va-t-il de même aujourd'hui. Nous, hommes et femmes des églises, ne regardons nous pas trop souvent ceux qui sont éloignés avec méfiance. ?

Sommes-nous prêts à accepter qu'il y ait en dehors de nos enceintes cultuelles, dont on ne peut pas dire qu'elles soient bondées, des hommes et femmes qui vivent authentiquement une relation au Dieu vivant et qu'il nous appartient de découvrir et de rencontrer sans leur demander de devenir comme nous immédiatement ? La foi et la relation à Dieu dépassent nos critères.

Nous sommes tous des chercheurs : nous n'avons pas encore trouvé. Si ! Diront certains nous avons trouvé le Messie... pour nous c'est Jésus !

Oui, mais nous ne l'avons pas encore trouvé en plénitude, car si tel était le cas nous serions déjà davantage transformés et renouvelés. Il y a encore du chemin à parcourir des étoiles à suivre dans les multiples lumières qui apparaissent dans notre cheminement avec l'Écriture.

Mais je suis convaincu que Dieu nous rejoint dans notre histoire personnelle ; il nous donne des signes de sa présence dans ce que nous appelons souvent son absence.

Il nous faut prendre conscience à nouveau que Dieu nous cherche et veut

attirer notre attention sur son œuvre et sa bienveillance. Nous ne savons pas toujours discerner les signes qu'il nous envoie et par lesquels il veut donner sens à notre vie. Il n'y a pas toujours des signes, mais il suffit d'un seul comme celui qui fut accordé aux Mages pour faire le détour et découvrir ce que ne pensions pas pouvoir découvrir.

Il ne nous est pas toujours facile d'accepter que les voies de Dieu sont impénétrables, incompréhensibles... Nous aimerions comprendre maîtriser, détenir notre destin, le modeler. Hérode le souhaite en tous cas. Personne ne doit venir le contrarier. Les mages eux se sont laissés détourner de leur chemin pour découvrir autre chose et s'approcher de Dieu.

Nous pouvons nous laisser instruire par leur histoire. Ils ont accepté humblement de découvrir ; ils n'ont pas dit que ces vieilles prophéties de la Bible n'avaient aucun sens !

Ils ont compris que Dieu était descendu bas, très bas, pour nous rencontrer pour nous être accessible et cela leur a suffi pour reprendre la route.

Je viens de dire que Dieu est descendu bas, bien bas pour nous rejoindre. Il nous invite à réaliser qu'il s'intéresse de la même manière à nous tous.

Il peut aussi faire lever son étoile, sa lumière sur nos vies. Dans nos obscurités il est la lumière, l'éveilleur de nos consciences endormies, lassées insensibles au mal.

Les Mages viennent se prosterner ; quel mot quel gros mot théologique ; qui veut se prosterner ? On nous a appris à vivre debout. Les ressuscités, grâce à la parole du Christ, ne sont-ils pas debout, mis en marche ?

Se prosterner, quelle idée franchement !

Les mots du texte biblique ont vieilli et notre orgueil nous renforce dans l'idée qu'il ne faut pas plier les genoux, pourtant l'humilité précède la gloire. Se prosterner n'est pas un rituel liturgique.

Il s'agit d'une attitude du cœur qui sait ce qu'il doit au Dieu vivant, qui comprend ce que le Christ est venu nous apporter, changer corriger. Si notre vie nous paraissait sans horizon, il est venu nous arracher au mal, le combattre pour nous et nous associer à son combat. Se prosterner, adorer c'est dire oui à son combat contre le mal !

Hérode fut rempli d'inquiétude ! Et si c'était vrai ?! Si Dieu accomplissait

sa Parole ses promesses ?! Viendrait-il nous déranger ?

Oui, Dieu vient véritablement déranger nos habitudes, il ne nous laisse pas nous enfermer dans le pouvoir destructeur et la mort. Il essaie encore de nous inviter à changer de vie. Mais, peut-être, a-t-il fort à faire, si l'on en juge par le combat qu'il va mener face à Hérode en avertissant les mages.

Ce récit est un beau récit où Dieu est là comme celui qui agit, qui calcule, qui déjoue le mal et qui s'engage auprès de l'humanité. Heureux ceux qui le comprennent !

Alors se prosterner n'est pas un acte de reddition devant un Dieu colérique, mais un acte de confiance d'abandon et d'adhésion à ce qu'il fait.

Au-delà comment ne pas voir dans ce récit le combat quotidien que Dieu nous invite à mener avec lui face aux puissances politiques qui souvent aliènent les vies humaines au profit de projets qui ne sont pas au service de tous. Nous découvrons au travers de ceci que le véritable culte de l'Église est bien un culte en vérité au service des hommes.

La rencontre avec Jésus et le rêve des mages les ont conduits à repartir par un autre chemin.

Nos manières de vivre nos convictions, nos engagements nos absences d'engagements n'ont-elles pas besoin d'une étoile ou d'un rêve pour se modifier, pour que nous empruntions un autre chemin une autre manière de vivre de voir de penser.

Peut-être avons-nous besoin de laisser les mages nous entraîner à leur suite ? Peut être nous faut-il prendre le temps de nous détourner de nos habitudes pour rencontrer à nouveau le Seigneur de manière différente ?

Nous y sommes invités. A nous de répondre.

Nous avons en partie notre bonheur et le sens de notre vie entre nos mains ; une année nouvelle nous est offerte. Par la grâce de Dieu sera-t-elle épiphanie ? Manifestation du Seigneur ou train-train sans que rien ne nous détourne de nos routines ; le choix nous appartient.

Amen

---

**Coordination nationale évangélisation et formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)